

# Ordre des mots en français et en slovène : entre la position grammaticale fixe et structure informationnelle

*Mojca Schlamberger Brezar, Université de Ljubljana*

## **Povzetek**

Besedni red je pomembna komponenta v prevajanju, zato v članku analiziramo njegove zakonitosti v francoščini in slovenščini. Analizo zaključujemo s korpusno raziskavo. Primerjalna raziskava je narajena na dveh korpusih, enem primerljivem iz 40 časopisnih člankov (20 francoskih in 20 slovenskih primerljive dolžine), drugem paralelnem korpusu *Le Monde*, ki je dostopen na spletu. V analizi člankov v primerljivih korpusih smo ugotovili, da se v francoskih člankih pomembna informacija pojavlja v začetku izrekov, predvsem v obliki prislovnega določila časa in kraja, in da je ta pojav pogostejši kot v slovenskih besedilih, čeprav jih najdemo na prvi poziciji tudi tam. Nasprotno pa so v paralelnem korpusu, kjer gre za prevode francoskih člankov, krajevna in časovna prislovna določila na istem mestu kot v francoskih člankih. Analiza izvornih slovenskih člankov nakazuje, da bi bilo lahko tudi drugače.

**Ključne besede:** besedni red, slovenščina, francoščina, stalna stava, členitev po aktualnosti, zaznamovanost.

## 0 INTRODUCTION

L'ordre des mots présente une spécificité structurelle, textuelle ou discursive et stylistique dont il faut tenir compte, entre autres, dans le cadre de la traduction. Dans un grand nombre des cas, l'ordre des mots peut donner les indications importantes à propos de la structure informationnelle du message. Il est aussi probable que, lors du passage d'une langue à l'autre, précisément de la langue-source à la langue-cible, l'ordre des mots sera différent en fonction du constituant grammatical ou de la structure informationnelle. Comme les traducteurs et les étudiants en traduction n'osent pas toujours agir au niveau du changement des constituants, entraînant parfois des changements notables dans la structure phrastique et énonciative du discours en question, nous exposerons, dans la communication ci-présente, quelques faits de langue concernant l'ordre des mots grammatical et l'ordre des mots dépendant de la structure informationnelle dans le français standard et le slovène littéraire<sup>1</sup> à l'écrit. Nous traiterons la situation de l'oral à une autre occasion.

Le schéma de notre analyse est le suivant : dans la partie théorique, nous analyserons d'abord de l'ordre des mots fixe dans les deux langues, en exposant les points de détermination grammaticale, puis nous traiterons la distribution textuelle et finalement aborderons les effets pragmatiques et stylistiques du changement dans l'ordre des mots. Dans la partie analytique, nous nous plongerons dans l'étude de deux corpus, un comparable et l'autre parallèle. Le corpus comparable comporte 40 articles des journaux, 20 du côté français (dont 14 du journal *Le Monde*, et 1 respectivement de la *Libération*, le *Figaro*, *France Soir*, *Nouvel Observateur*, *Le Parisien* et *Ouest-France*, et 20 du côté slovène dont 13 de *Delo* et 7 de *Dnevnik*)<sup>2</sup>

<sup>1</sup> C'est la traduction du terme « knjižna slovensčina », qui signifie dire le langage des livres, donc la langue écrite, c'est l'équivalent du « français standard ».

<sup>2</sup> La liste des articles de presse slovènes: Univerza v Ljubljani nad visoke honorarje profesorjev (Dnevnik, 18. 9. 2015), Občine so pri podjemnih in avtorskih pogodbah izplačale 130 milijonov honorarjev (Dnevnik 31. 3. 2015), Tudi Petek priskočil na pomoč Janši (Dnevnik, 18. 9. 2015), Papež gre čez Atlantik (Dnevnik, 18. 9. 2015), Centralna banka išče izginate bankovce (Dnevnik 18. 9. 2015), ProstoVOLJCI pripravljani na prihod beguncev (Dnevnik 11.11.2015), Vojska na meji postavila za okoli kilometer in pol ograje (Dnevnik 30. 10. 2015), Ostri protipriseljenski ukrepi so doma okrepili priljubljenost madžarskega premiera (Delo 11. 5. 2015), Po 6 letih v Sarajevu znova o nasledstvu po nekdanji SFRJ (Delo 11. 11. 2015), Rešilna bilka iz Turčije (Delo 13. 11. 2015), Kim-il –Sung (Delo 2006), Nova nujna medicinska pomoč po starem, spremembe čez čas (Delo 13. 11. 2015), Krka usmerjena v prihodnost (Delo 13. 11. 2015), Na dan porabimo 45 kilogramov naravnih virov (Delo 13. 11. 2015), Ugodnosti za električno mobilnost se širijo (Delo 13. 11. 2015), Po napovedi bodo nebe prekrili oblaki (Delo 13. 11. 2015), Na južni meji napeto (Delo 12. 11. 2015), Velika planina dobiva svojo kopijo v Godiču (Delo 12. 11. 2015), Za reke bo skrbel Hidrotehnik (Delo 12. 11. 2015), Nekdanji direktor odpuščen nezakonito (Delo 12. 11. 2015) et la liste des articles français Crise des migrants et des réfugiés: qui fait quoi pour les recueillir? (Le Monde, 24. 9. 2015) La difficile taxation des transactions financières intrajournalières (Le Monde, 12. 10. 2015), L'UE s'accorde pour suspendre les sanctions contre la Biélorussie (Le Monde 12. 10. 2015), En Biélorussie, un scrutin pour renouer avec l'Union européenne (Le Monde 10. 10. 2015), Grotte Chauvet : le directeur remercié six mois après l'ouverture, malgré le succès (Le Monde, 10. 10. 2015), Une Nobel de littérature contre les mythes soviétiques (Le Monde, 9. 10. 2015), Le prix Nobel de littérature attribué à la Biélorusse Svetlana Alexievitch (Le Monde, 8. 10. 2015), Nationalité, sexe, langue : portrait-robot des prix Nobel de littérature (Le Monde, 9. 10. 2015), A Paris, une promenade Dora-Bruder en mémoire des victimes du nazisme (Le Monde, 1. 6. 2015), L'œuvre hybride d'Isabelle Monnin et Alex Beaupain (Le Monde, 18. 9. 2015), Desnos reste (Le Monde, 4. 6. 2015), Six vies de Michel Houellebecq : un objet de collection Le Monde Festival (Le Monde, 22. 8. 2015), Frustrée, la jeunesse

ainsi qu du corpus parallèle composé des articles du journal français le *Monde diplomatique* et de ses traductions vers le slovène (*FraSloK* (Mezeg 2010, accessible sur la page <http://nl.ijs.si/noske/>)).

## 1 PRELIMINAIRES THEORIQUES

L'ordre des mots se définit à plusieurs niveaux de l'analyse linguistique. Dans la langue, il dépend d'abord de la structure et du système linguistique, deuxièmement de la structure informatique et troisièmement des facteurs pragmatiques concernant le type de texte et les règles stylistiques.

L'idée de l'exploration de la structure informationnelle n'est pas nouvelle. Dans les années 60 du siècle dernier, Daneš et Firbas (Daneš 1966 : 227) distinguent trois niveaux de grammaire : le niveau de la structure de la phrase, de la sémantique de la phrase et de l'organisation de la phrase. C'est aussi le cas de la syntaxe fonctionnelle de S. C. Dik (1989) qui distingue les fonctions syntaxiques, sémantiques et pragmatiques, ces dernières se situant au niveau de l'énoncé. Les significations extra-grammaticales comme le rythme, l'intonation et les caractéristiques stylistiques sont ajoutées à ce niveau.

Partant de ces préliminaires, nous distinguerons entre l'ordre des mots grammatical, qui est dépendant du langage, et l'ordre des mots pragmatique, qui est lié à la transmission de l'information et au contexte. Le premier concerne les règles linguistiques de composition des syntagmes et de l'ordre des clitiques à l'intérieur de la phrase, tandis que le second prend en compte le texte et le développement de l'information à travers le texte, notamment les éléments anaphoriques et déictiques.

### 1.1 L'ordre des mots, le marquage et la structure informationnelle

Dans le cadre des recherches sur la structure informationnelle, il faut définir la notion de marquage. Déjà introduite par Trubezkoy (1939) et Jakobson (1936) dans le cadre du cercle linguistique pragois, cette notion désignait les oppositions phono- ou morphologiques (voir Dik 1989 à ce sujet). Dans un cadre plus récent, ce terme est utilisé dans l'indication des constructions-types marquées ou non-marquées.

---

française rêve d'en découdre (Le Monde, 25. 2. 2014) Etrangers triés sur le volet (Libération, 1. 4. 2006)), Remaniement : une justification pour camoufler un double échec (Nouvel Observateur, 28.02. 2011), L'affaire Renault ne devrait pas nuire aux relations franco-chinoises (Ouest-France, 15. 3. 2011), Guerre absurde entre les cités d'Asnières et de Gennevilliers (Le Figaro 18. 3. 2011), Marine Le Pen continue d'engranger (France Soir 7. 3. 2011), Les obsèques de Samy sous haute surveillance (Le Parisien 19. 3. 2011)

L'ordre non-marqué des constituants immédiats de la phrase, dans les langues indoeuropéennes, plus particulièrement celles qui ont évolué vers le système analytique dans leur déclinaison (Lambrecht 1994 : 4-5), correspond à celui de sujet-verbe-objet, ce dernier étant direct ou indirect (S-V-O). Si l'on admet la relation entre l'accent et le focus de la phrase – le sujet initial de la phrase aura la valeur du thème – topic et l'objet final du rhème – focus (Lambrecht *ibid.*).

En revanche, il est plus difficile de définir la position non-marquée des compléments circonstanciels, surtout des compléments de temps et de lieu, mais aussi de cause, opposition, condition, qui ne dépendent pas directement du verbe, mais déterminent toute la phrase (cf. aussi Riegel et al. 1994, Dik 1989), car ces compléments ne dépendent pas du prédicat. Nous y reviendrons par la suite.

### 1.1.1 Structure informationnelle

Comme nous venons de le mentionner ci-dessus, la notion de la structure informationnelle était déjà présente au sein de l'école linguistique pragoise<sup>3</sup> (ou cercle pragois) et sa perspective fonctionnelle avec Daneš, Mathesius et Firbas, dans les années 60 du siècle dernier (cités dans Lambrecht 1994).

Pour le monde anglo-saxon, ce sont surtout les travaux de Halliday (1985, voir aussi Limon dans ce volume), Chafe (1974), de Vallduví (Engdal et Vallduví 1994) et ceux de Lambrecht qui sont importants pour la notion de structure informationnelle (cf. Lambrecht 1994).

Comment expliquer la structure informationnelle ? Selon Lambrecht (1994 : 5), elle est définie comme la composante de la grammaire de phrase où les propositions, en tant que représentations de l'état de choses, sont accompagnées des structures lexico-grammaticales en accord avec les états mentaux des locuteurs qui utilisent et interprètent ces informations en tant qu'unités d'information dans un contexte donné. « On postule un niveau d'organisation grammatical, qu'on appelle *structure informationnelle* pour rendre compte du fait que plusieurs énoncés qui ont le même contenu sémantique présentent une forme distincte, soit en termes de réalisation prosodique, d'ordre des mots, de type de construction ou de marquage des constituants. Lambrecht (1994) parle d'allophrases (*allo-sentences*) » (Marandin, <http://www.semantique-gdr.net>).

La structure informationnelle est l'expression formelle de la structuration pragmatique d'une proposition dans le discours (Lambrecht, 1994 : 6), la proposition qui a subi la structuration pragmatique sera marquée par la prosodie ou les

<sup>3</sup> En tchèque, Pražský lingvistický kroužek

marqueurs grammaticaux spéciaux, dans la forme syntaxique des constituants – la structure informationnelle qui intervient à tous les niveaux grammaticaux porteurs de sens (Lambrecht, *ibid.*).

Pour ce qui est des recherches en linguistique slovène et française, il n'existe pas de lien direct avec la grammaire formelle traitant de la structure informationnelle, mais on peut établir des liens au niveau des idées qui y apparaissent.

Ces spéculations se manifestent aussi dans la linguistique slovène, où Breznik, déjà en 1908, dans son article *Besedni red v govoru*, publié dans le journal *Dom in svet* (voir Breznik 1982), émet le doute que la phrase puisse être la limite ultime pour la détermination de l'ordre des mots. Il analyse le conte *Loiseau de paradis*<sup>4</sup> à l'aide duquel il démontre la liaison entre les constituants et la progression thématique. Cela pourrait signifier qu'il établit l'ordre des mots selon la structure informationnelle (le thème et le rhème). Sur ces bases, Toporišič (1982) développe la notion de l'actualisation de la proposition<sup>5</sup> des constituants à l'instar de l'école pragoise. Dans le cadre de la linguistique française, ce point a été débattu dans les cercles de la linguistique formelle (Korzen 1992, Cornish 2001, Muller 2007) ou bien textuelle (Combettes 1996). Combettes, en se penchant sur les facteurs textuels et sémantiques de l'ordre des mots, traite davantage de l'importance du dynamisme communicatif concernant les constructions détachées qui bouleversent l'ordre habituel formel de la phrase française, mais respectent l'ordre établi thème – rhème.

Nous nous pencherons, dans la suite de notre article, sur l'analyse pratique au niveau pragmatique, tout en tenant compte aussi bien de la structure informationnelle que de la stylistique.

## 1.2 L'ordre des mots en français et en slovène entre position fixe et structure informationnelle

L'ordre des mots peut être décrit selon les critères formels, fonctionnels et typologiques valables dans les études de la grammaire et du discours. Les bases en sont données en pragmatique historique et pour le développement de la langue.

La structure informationnelle d'une langue prévoit la distinction discursive entre le thème, ce qui est connu, et le rhème, ce qui est nouveau (cf. Halliday (1967), Lambrecht (1994), Riegel et al. (1994)). Selon Halliday (1967), le thème est le troisième des champs les plus importants dans le domaine de la phrase, les deux

<sup>4</sup> En slovène *Rajska ptica*

<sup>5</sup> ČPA - členitev po aktualnosti

autres étant la transitivity (la valence) et le mode : « Le thème est concerné par la structure informationnelle de la phrase ; c'est le statut des éléments en tant que les composants du message et non pas des constituants des processus extralinguistiques qui entrent en relation ; en relation avec ce qui est dit et ce qui s'est passé dans le discours et est organisé en acte de communication. Si la phrase représente le domaine du discours, la transitivity est la grammaire de l'expérience, le mode la grammaire de la fonction de parole et le thème la grammaire du discours. »<sup>6</sup>

Tout ordre des mots n'est pourtant pas soumis à la structure informationnelle ou le passage du thème vers le rhème et vice-versa. Dans le cadre de la morphosyntaxe, l'ordre des mots est régi par l'expression de surface de chaque langue (cf. Dik 1989) et de leurs contraintes ; il peut être fixe ou variable ce que nous examinerons par la suite.

### 1.2.1 *Ordre des mots fixe au niveau des syntagmes*

Dans le cadre de la morphosyntaxe, nous pouvons distinguer l'ordre des mots fixe et l'ordre des mots libre ou variable que nous présenterons au niveau des différents constituants immédiats de la phrase. Le but ici n'est pas de donner une explication exhaustive de ce phénomène mais de démontrer juste quelques exemples typiques.

Comme nous venons de le souligner, l'ordre des mots dans une langue est régi par différents facteurs. Jusqu'à un certain degré, c'est l'affaire de la morphosyntaxe et ses règles, mais dans ce cadre-là, on parle de l'ordre des mots fixe qui est en même temps non-marqué.

La distribution des mots à l'intérieur du syntagme nominal prévoit l'ordre des mots fixe. Par exemple, le syntagme nominal en français ou en slovène prévoit un ordre des mots fixe où le déterminant est placé au début et le nom suit, l'adjectif pouvant être placé, en slovène, directement avant le nom (et le plus souvent en absence du déterminant), tandis qu'en français, par contre, la place non-marquée de l'adjectif est la postposition, l'antéposition étant possible pour des raisons sémantiques, stylistiques et rythmiques

- 1) *Un grand désespoir / veliko razočaranje*  
*Un désespoir grand et amer / veliko grenko razočaranje*

<sup>6</sup> «Theme is concerned with the information structure of the clause; with the status of the elements not as participants in extralinguistic process but as components of message; with relation of what is being said to what has gone before in the discourse, and its internal organization into an act of communication... given the clause as domain, transitivity is the grammar of experience, mood is the grammar of the speech function, and theme is the grammar of discourse.»

L'ordre de l'adjectif en syntagme nominal peut varier pour des raisons stylistiques. Dans la suite, la postposition de l'adjectif, en slovène, est stylistiquement marquée par des raisons poétiques (exemple 2). On la rencontre aussi dans les exclamations (le sens emphatique, sentimental, comme dans l'exemple 3) :

- 2) *O Vrba, srečna, draga vas domača ...* (Prešeren)  
*O, village de Vrba, mon cher village natal* (traduction libre)
- 3) *Butelj zagamani !*  
*Espèce de con !*

Ces changements sont d'ordre strictement stylistique et n'influencent pas la structure informationnelle.

De plus, on parle de l'ordre fixe à l'intérieur du groupe verbal. En dehors des syntagmes particuliers, on connaît l'ordre des mots atones, les clitiques, qui doivent suivre un ordre particulier aussi bien en français qu'en slovène

- 4) *Il me l'a dit – il le lui a dit...*  
*Rekel mu je – to mi je rekel ...*

Dans ces contextes, l'ordre des mots ne peut pas changer ; l'expression linguistique est supérieure aux indices informatifs.

### 1.2.2 *Ordre des mots au niveau de la phrase et du texte*

En français, l'ordre des mots dans la phrase est moins libre qu'en slovène – cela signifie que la structure S-V-O présente la contrainte structurelle due au système analytique du traitement du nom en français qui provient de l'absence des cas grammaticaux. La structure S-V-O définit l'ordre des mots canonique (cf. Riegel et al. 1994, Muller 2007) et prévoit aussi les positions spéciales de l'inversion du sujet par la suite des contraintes formelles grammaticales ou stylistiques (voir dans la suite), qui peuvent être pronominales ou nominales (comme ci-dessous, dans l'exemple 5) où le sujet est postposé au verbe et après les verbes de mouvement ou encore l'exemple 6) lorsqu'il s'agit de l'allègement stylistique avec des sujets volumineux).

- 5) *Entre la reine. Suit un jour de trêve...*
- 6) *Sont admis à l'oral...*

Muller (2007 : 251), dans son article sur le développement de l'ordre des mots en français, mentionne que l'ordre fonctionnel moderne du français impose l'ordre S-V-O qui est non-marqué : comme Hawkins (1994) l'a montré, l'ordre réel est soumis à des écarts entre ordre optimal et ordre produit. Muller s'intéresse, dans

son article, surtout à ce qui est grammaticalisé et en quelque sorte prototypique en admettant que le locuteur adopte un ordre marqué tout en le considérant comme tel et qu'il a en tête l'ordre habituel, non-marqué (Muller *ibid.*). Selon l'auteur (2007 : 252), « le français a gardé un type qui existe depuis toujours : au début de l'énoncé, peut figurer un topique qui est le plus souvent un adverbe de localisation spatio-temporelle. Il peut en découler une construction à l'inversion du sujet qui suit alors non le mot verbal, mais l'ensemble du groupe verbal intransitif (de préférence). »

7) *Dans l'armoire étaient rangées les chaussures.*

Cette structure dérive de la valence verbale et de la cohésion des trois éléments de base : le sujet en tant qu'agent ou patient, le prédicat et les compléments qui constituent le groupe verbal avec la possibilité de l'inversion comme ordre des mots marqué.

Le placement des circonstants est plus libre, nous citerons dans la suite Riegel et al. (1994 : 140-144) :

« Troisième constituant majeur de la phrase de base, le complément circonstanciel (ou circonstant), se distingue des deux autres constituants immédiats de la phrase, le GN sujet et le GV ou (groupe prédicatif) par trois propriétés formelles : il est facultatif, il se démultiplie librement et est mobile dans les limites de la phrase entière (...) La mobilité est la propriété vraiment caractéristique du complément circonstanciel qui peut être antéposé au groupe nominal sujet et postposé au groupe verbal, mais peut aussi s'intercaler entre ces deux constituants et même entre le verbe et son complément : cette mobilité s'explique par son statut périphérique : comme le constituant immédiat de la phrase, il ne dépend pas d'un autre syntagme et en particulier n'est pas régi par le verbe. »

Les compléments circonstanciels, à leur tour, ne dépendent pas du verbe mais localisent ou mettent toute la phrase dans les circonstances temporelles, causales ou consécutives ou bien présentent plus d'informations sur l'énonciation (cf. le commentaire énonciatif). Nous nous y intéresserons dans la suite.

Quant au slovène, c'est une langue à cas comme la plupart des autres langues slaves (mis à part le macédonien et le bulgare) où le système synthétique de l'inflexion nominale est de règle (à comparer à Dik 1989). Par conséquent, l'ordre des mots est moins contraint qu'en français où la structure S-V-O est généralement respectée. Aussi, les circonstants peuvent-ils occuper différentes positions en dépendance de la structure informationnelle de l'énoncé. Pour le slovène, les structures des exemples 5') et 7') ci-dessus ne présentent ainsi aucun problème de positionnement :

- 5') *Vstopi kraljica. Sledi nekaj dni premirja.*
- 7') *V omari so bili zloženi čevlji.*

Selon Toporišič (1982), l'ordre des mots en slovène est défini par ce qui est posé, le thème, suivent la transition et le rhème. Cet ordre peut changer selon la structure de l'information : c'est l'ordre non-marqué dans la phrase déclarative. Heritty (2000) considère l'ordre des mots strictement dans le sens informationnel : le thème vient au début et suit le rhème. Il postule l'ordre thème – rhème sous la forme S-V-O dans la phrase déclarative, qui est la forme la plus naturelle, non-marquée dans la phrase canonique. Bien sûr, les actualisations des constituants les mettent à la fin de la phrase (de l'énoncé) ou du segment. Tout de même, l'ordre des constituants autre que S-V-O, peut paraître marqué. Si nous comparons les deux phrases suivantes (Exemples 8) et 9) ci-dessous) où l'ordre des mots change :

8) *Otrok dela domačo nalogo.*

9) *Domačo nalogo dela otrok.*

nous notons que la 1e phrase n'est pas marquée, contrairement à la 2e. La traduction serait la suivante :

8') *L'enfant fait son devoir.*

9') *C'est l'enfant qui fait son devoir.*

Dans l'exemple 9'), l'ordre des mots choisi est possible, mais marqué, mettant en valeur le fait que c'est l'enfant (et non son père) qui fait le devoir. C'est la valeur d'emphase tandis que l'ordre des mots neutre est, comme en français, le S-V-O. Si les contraintes sémantiques sont liées à la force illocutoire de la phrase, ici, c'est le phénomène d'emphase qui est touché. Il est lié au discours, surtout à l'oral, mais aussi à l'écrit en liaison avec certains moyens permettant la mise en évidence. En français, à part l'extraction, on note aussi le déplacement d'un constituant ; en slovène, il s'agit du changement dans l'ordre des mots et l'emploi des particules de mise en évidence<sup>7</sup> (cf. Riegel et al. 1994, Toporišič 1982, 2000).

Comme ces remarques sont pertinentes pour la traduction, nous leur consacrerons une étude sur corpus. Nous cantonnerons notre recherche à l'analyse des constituants qui introduisent les phrases dans les articles de presse français et slovènes.

<sup>7</sup> En slovène, poudarni členki.

## 2 ANALYSE DU PHENOMENE DANS LE CORPUS

### 2.1 Description du corpus

Comme nous l'avons mentionné au début, notre analyse se déroulera en deux parties : la 1<sup>ère</sup> sera consacrée à un corpus comparable compilé des articles de presse slovènes et français tirés des journaux *Le Monde*, *L'Express*, *Libération*, *France soir*, *Le Parisien* du côté français, et *Dnevnik* et *Delo* du côté slovène. Notre corpus est composé de 20 articles de presse du côté français et 20 du côté slovène, d'une longueur approximative variant de 2 à 15 paragraphes. La position de la phrase initiale de chaque paragraphe est, à part l'ordre canonique respecté ou l'ordre marqué dans une phrase française et slovène, pertinente pour notre analyse. Logiquement, chaque paragraphe, en tant qu'unité de pensée prise au sens classique, devrait apporter une information nouvelle. Ainsi, l'ordre des mots est moins influencé par les phénomènes de l'anaphore et de la connexité intertextuelle (cf. Adam 1992, Morel et Danon-Boileau 1996). Pour le reste, si l'ordre des mots est marqué en dehors de ces paramètres, nous en analysons les causes.

En ce qui concerne les consignes stylistiques pour les journalistes, celles-ci sont plutôt générales, comme aller directement au sujet, utiliser des phrases courtes sans que l'ordre des mots particulier soit mentionné (Martin-Lagar-dette 2003: 55-58).

### 2.2 Analyse du corpus comparable

Du point de vue quantitatif, l'analyse des 40 articles de presse a donné les résultats suivants : dans les 20 articles de presse slovènes, sur 121 paragraphes, 55 commencent par l'antéposition des compléments circonstanciels ou des subordinées circonstancielles, à savoir 49% dans le journal *Dnevnik* et 41% dans le journal *Delo*. Les compléments circonstanciels ou les subordinées antéposées étaient, dans 20 exemples, le complément circonstanciel de lieu (36%), dans 16 exemples le complément circonstanciel de temps (29%), 9 commentaires énonciatifs (expressions comme *selon*, *compte tenu de*, en slovène *glede na*, à savoir 13%), 3 de cause (5%), 3 de concession-opposition, 2 de manière, 1 de condition et 1 exemple d'addition.

Selon les journaux, nous notons quelques différences entre les quotidiens *Delo* et *Dnevnik* : dans le premier, les paragraphes étaient plus longs, tandis que dans le deuxième, on compte plus d'antépositions ; le pourcentage varie donc de 8% sur le corpus étudié.

Dans le journal *Delo*, plusieurs paragraphes commencent avec l'ordre des mots changés à l'intérieur du syntagme de base S-V-O et le COD précède le sujet, comme dans l'exemple 10):

- 10) *Za poseben sklad za Turčijo bi evropska komisija namenila 250 milijonov evrov na leto.*<sup>8</sup>

L'explication d'une telle possibilité vient du paragraphe précédent – comme aucune phrase n'est isolée du contexte, c'est le flux normal de la progression à thème constant (thème – rhème). Dans notre étude, 4 paragraphes commencent de cette manière.

Dans les journaux français, le bilan est le suivant : nous avons analysé au total 106 paragraphes, dont 48 commencent par un détachement ou antéposition, ce qui présente 48% d'antépositions. Parmi celles-ci, on compte 21% de compléments circonstanciels ou de subordinées temporelles (à savoir 44%), 9 exemples ou 19% de compléments absolus en position détachée, 6 exemples ou 12% de compléments circonstanciels de lieu et 5 exemples de compléments circonstanciels ou subordinées circonstanciels de cause (10%). Suivaient deux compléments de condition ou d'opposition, 2 commentaires énonciatifs (*selon XY*) et un complément de manière. Dans deux exemples, le temps et le lieu sont exprimés en antéposition simultanément, comme indiqué ci-dessous :

- 11) *Rosny-sous-Bois, cité de la Boissière, jeudi.*

Apparemment, il s'agit de la désignation du temps et du lieu typique pour le journal *Le Parisien*, car une telle présentation n'apparaît pas ailleurs.

Il est intéressant de voir les pourcentages des antépositions parmi les 5 éléments essentiels pour les articles de presse, à part les réponses à qui et *quoi*, le lieu paraît plus important dans les articles slovènes tandis que le temps prédomine dans les articles français. Ici, l'expression de la cause est aussi plus souvent mise en antéposition que dans les journaux slovènes.

Le détachement absolu était très fréquent dans les articles analysés en français (avec 9 exemples ou 19%). Ce type de détachement n'existe pas en slovène (voir Mezeg dans ce volume).

La 2<sup>e</sup> analyse, qualitative, nous permet d'observer quels sont les effets de l'antéposition et du déplacement dans les articles analysés. Un ordre des mots typique, non-marqué pour le slovène, serait la progression à thème constant et l'ordre S-V-O où on pose d'abord l'existence des phénomènes. On en parle dans la suite, comme dans l'exemple 12) ci-dessous :

<sup>8</sup> Traduction française : La Commission européenne versera 250 millions d'euros à un fonds spécial pour la Turquie.

12)

Šest vrhunskih kardiologov (S) iz berlinskega inštituta za srce je odpotoval v Pjongjang in opravilo (V) transarterijsko angioplastiko (O), Kim (S) pa je bil (V) že naslednji dan spet na 'delovnem mestu'. Neimenovani japonski vir (S), ki je skrivnost zaupal tujim tiskovnim agencijam, trdi, da so bili nemški zdravniki povabljeni, naj temeljito pregledajo ljubljenega vodjo in ga po potrebi operirajo na srcu. Ugotovili so (S-V), da je Kim doživel mikrokardni infarkt, da pa večji kirurški poseg ni potreben (O). Z angioplastiko ...<sup>9</sup>

(Delo 2006)

Aussi, les exemples des articles français présentent-ils les mêmes structures comme l'indique l'exemple 13) ci-dessous :

13)

La Commission des finances de l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 7 octobre, un amendement visant à étendre la taxe sur les transactions financières (TTF) aux transactions intrajournalières. La TTF, en vigueur en France depuis août 2012, ne porte en effet que sur les transferts de propriété, ce qui exclut de fait les opérations dénouées au cours d'une seule et même journée.

(Le Monde, 12. 10. 2015)

Mais, tous les articles français ne sont pas composés de la même manière : en français comme en slovène, divers constituants changent de place. Dans l'exemple 14), nous pouvons voir, en antéposition, une apposition participiale absolue, un connecteur et un complément circonstanciel de temps (soulignés dans l'exemple suivant) :

14)

Interrogés sur leur devenir personnel, les jeunes répondants sont près des deux tiers à se déclarer plutôt ou très optimistes. En revanche, le regard qu'ils portent sur le destin de leur génération est extrêmement sombre. Vingt ans n'est pas le plus bel âge de la vie, pensent-ils majoritairement (à 51 %).

(Le Monde, 25. 4. 2014)

<sup>9</sup> La traduction : Six cardiologues de pointe de l'institut berlinois pour le coeur se sont rendus à Pyongyang pour effectuer l'angioplastie transartérielle, et Kim, dès le lendemain, c'est rendu à son lieu du travail. Une source d'information japonaise non identifiée, qui a confié le secret aux agences de presse étrangères, affirme que les médecins allemands ont été invités pour examiner entièrement le dirigeant aimé et l'opérer au coeur selon le besoin. Ils ont découvert que Kim vient de subir l'infarctus du myocarde et qu'une opération importante n'est pas nécessaire. L'angioplastie ...

Ci-dessous (Exemple 15) est le détachement temporel, un des cas les plus fréquents d'antéposition dans les exemples analysés :

15)

Moins de six mois après son ouverture, le directeur de la réplique de la Grotte Chauvet, en Ardèche, a été licencié, a confirmé samedi le député PS Pascal Terrasse président du Syndicat mixte en charge de la réalisation de l'espace de restitution de la grotte Chauvet-Pont d'Arc (SMERGC).

(Le Monde, 10. 10. 2015)

Pourtant, les exemples du détachement ne couvrent pas seulement les compléments circonstanciels de lieu et de temps, mais aussi les appositions comme on peut le voir dans l'exemple suivant où les inversions de tout genre sont particulièrement fréquentes. L'exemple 16) ci-dessous présente cet exercice stylistique (les antépositions sont soulignées) :

16)

Pour la première fois, un texte de loi va donner une traduction concrète au concept d'immigration choisie. Cheval de bataille de Nicolas Sarkozy, cette idée, depuis reprise par Dominique de Villepin, figure en effet dans le projet de réforme gouvernementale du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile. Pour le gouvernement, il existe ainsi deux types d'immigration. L'une, subie, qu'il faut limiter de façon draconienne, l'autre, choisie, qu'il faut donc encourager. Bannies, les masses fuyant la misère des pays pauvres, même si elles pallient la répugnance des Français à occuper certains métiers trop pénibles ou mal payés. Bienvenus, les étrangers diplômés.

[http://www.liberation.fr/societe/2006/01/04/etrangers-tries-sur-le-volet\\_25349](http://www.liberation.fr/societe/2006/01/04/etrangers-tries-sur-le-volet_25349)

En slovène aussi, on peut retrouver les cas où les constituants circonstanciels se trouvent au début de la phrase, même au début du paragraphe. Ces constituants sont locatifs (a) et temporels (b), (c) :

17)

V Slovenski filantropiji (a) so prostovoljcem na terenu že sporočili, da so na poti proti Sloveniji večje skupine migrantov. V prihodnjih dneh (b) bodo tako ekipe prostovoljcev še okrepili. Na terenu je trenutno sicer nekaj več kot 100 njihovih prostovoljcev, tudi zato, ker so se v zadnjih dneh

nekoliko zmanjšale potrebe na Šentilju. V prihodnjih dneh pa načrtujejo (c), da jih bo skupno več kot 130.<sup>10</sup>

(*Dnevnik*, 11. 11. 2015, Prostovoljci pripravljani na prihod beguncev)

De tels exemples sont, selon notre analyse, aussi fréquents qu'en français, mais ne présentent pourtant pas un type de phrases stylistiquement marqué.

Notre bilan total est le suivant : le détachement en slovène et en français diffère surtout en qualité, mais non en quantité. Nous en concluons que notamment le détachement en position absolue est typiquement français et qu'on ne le retrouve pas en slovène, tandis que pour les expressions de temps, de lieu, de cause, de condition et opposition, les chiffres ne diffèrent pas beaucoup. Par conséquent, l'ordre des mots non-marqué dans les articles de presse prévoit l'inversion, surtout temporelle et spatiale, aussi bien en français qu'en slovène. Mais, comme en français le détachement syntaxique, en général signalé à l'écrit par une marque de ponctuation, correspond à une forme d'extériorité par rapport à la phrase (Laurent 2001), il est beaucoup plus saillant qu'en slovène.

### 2.3 Étude sur le corpus parallèle FraSloK

La deuxième analyse a été effectuée à partir d'un corpus parallèle tiré du *Monde diplomatique* accessible en ligne (<http://nl.ijs.si/noske/index-en.html>). Les inconvénients de cette analyse sont que le corpus n'est pas adapté à une analyse phrastique. Nous avons seulement pu avoir accès à des bribes de phrases et n'avons pas pu prendre en compte la position de la phrase en question, à savoir si elle apparaît au début du paragraphe ou non. Nous avons ainsi isolé les compléments circonstanciels temporels ou spatiaux introduits par *dans* figurant au début de l'énoncé.

Dans le corpus *Le Monde diplomatique* (<http://nl.ijs.si/noske/>) établi à partir du journal *Le Monde diplomatique* et ses traductions vers le slovène comme partie intégrante du corpus FraSloK, compilé par Adriana Mezeg (Mezeg 2010) comme sous-partie du corpus Spook (Vintar 2013), nous avons vérifié juste une petite partie du détachement et de la dislocation spatio-temporelle introduite par la préposition *dans* et leurs traductions respectives.

<sup>10</sup> Traduction: Dans l'organisation humanitaire la Philanthropie slovène, les volontaires ont été avertis que sur la route vers la Slovénie, se dirigent de grands groupes des migrants. Il y a entre autre sur le terrain plus de 100 de leurs volontaires, aussi du fait que les conditions à Šentilj ne demandent plus leur présence. Dans les jours suivants, ils font des projets que en total il seront plus que 130.

Les concordances de notre recherche *dans / v* ont donné 4396 occurrences sur 220 pages. Nous avons manuellement trié 44 pages ou 20% du matériel accessible pour les débuts des phrases comprenant la majuscule *Dans / V* (le concordancier ne distingue pas entre majuscules et minuscules). Nous avons trouvé 73 exemples sur 44 pages ou 1,6 occurrence par page, ce qui donne 8% de phrases contenant un complément circonstanciel en position initiale. Les exemples des concordances sont présentés ci-dessous :

18) Extrait du corpus parallèle

dans lequel elle s'est institutionnalisée. **Dans** les années 1980, la gauche au pouvoir se

do konteksta, v katerem se je uveljavila. **V** 80. letih 20. stoletja se je levica na **Kako je družbeno vprašanj...** (2007)

6 novembre 2007 (netx. u-paris10. fr/). **Dans** la tourmente de la mondialisation néolibérale

do 6. novembra 2007 (netx.u-paris10.fr/). **V** viharju neoliberalne globalizacije je levica **Drugačen marksizem za dru...** (2007)

**Dans** le “ compromis social-démocrate ” prévalant

razredni boj – je igra v troje, ne več v dvoje. **V** tem »socialno-demokratskem kompromisu«, **Drugačen marksizem za dru...** (2007)

**Dans** ces courants historiques, s'affirme une

tudi v osrčju »socializma v kapitalizmu«. **V** teh zgodovinskih tokovih se uveljavlja **Drugačen marksizem za dru...** (2007)

cachez les plaies de l'Amérique latine. **Dans** ce processus, les cadres-et-compétents

čudež je prikril nadloge Latinske Amerike. **V** tem procesu so kadre-in-kompetentne spet **Drugačen marksizem za dru...** (2007)

qui gouverne la scène politique ? **Dans** le schéma démocratique de gouvernement

/desna), ki vlada v političnem prostoru? **V** demokratični shemi vlade večine je levica **Drugačen marksizem**

ancipation qui lui est propre. **Dans** une telle situation, le lien naturel entre

kadre-in-kompetentne v sebi lastno emancipacijsko dinamiko. **V** takšnih okoliščinah se naravna vez med **Drugačen marksizem za dru...** (2007)

A partir de ces exemples, nous pouvons constater que quasiment toutes les traductions gardent l'ordre des mots de l'original. Un seul exemple où l'ordre des mots n'est pas directement reproduit à partir de l'original :

19)

ent ébranlait son autorité. **Dans** leur livre Lord of the Land, Idith Zertal ...

avtoriteto. Idith Zertal in Akiva Eldar sta **v** svoji knjigi Lord of the Land dokazovala

**Na predvečer novega Osla...** (2007)

Il est intéressant de constater que le traducteur a essayé ici d'établir l'ordre des mots neutre S-V-O, mais aussi il s'agit du seul exemple où le traducteur a choisi de changer l'ordre des mots en slovène.

Cette analyse montre que la stratégie des traducteurs du journal *Le Monde diplomatique* vers le slovène est de ne pas changer l'ordre des mots, contrairement aux articles de presse slovènes. Cette tendance de commencer la phrase par une circonstancielle est peut-être le choix délibéré de ne pas bouleverser le flux textuel thème-rhème. D'ailleurs, comme le montre l'analyse précédente sur le corpus comparable, on n'a pas tort.

### 3 CONCLUSION

Les grammaires formelles expliquent l'ordre des mots surtout au niveau de la phrase. Quand il faut dépasser les frontières phrastiques et établir les règles au niveau discursif, en prenant en compte les liens d'anaphore et de progression textuelle, les concepts du thème et du rhème, du connu et du nouveau, ne suffisent pas. Les études textuelles donnent une meilleure entrevue de ce qui se passe entre la structure informationnelle et la progression textuelle.

La comparaison entre les corpus comparables et les corpus parallèles a démontré que, dans le cadre des articles de presse, l'ordre des mots en français et en slovène

ne diffère pas beaucoup, malgré les différences formelles entre les deux langues. Dans le cadre de l'analyse de 40 articles du journal, 20 en slovène et 20 en français, on a pu voir que l'inversion temporelle est plus fréquente en français qu'en slovène, tandis qu'en slovène l'inversion locative prédomine. La spécialité française, la structure détachée en position absolue, n'a pas d'équivalent en slovène.

Les structures détachées qui ne se trouvent pas au début du paragraphe devront encore être examinées – selon Combettes (1996), elles présentent un intermédiaire entre le texte précédent et le rhème. Ce phénomène, très intéressant, dépasse pourtant les limites de cet article.

## Bibliographie

- Adam, Jean-Michel, 1992 : *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan.
- Breznik, Anton, 1982 : *Jezikoslovné razprave*. Ljubljana: Slovenska matica.
- Chafe, Wallace, 1974 : Language and consciousness, *Language* 50. 111-133.
- Charolles, Michel, 1997 : L'encadrement du discours : univers, champs domaines et espaces. *Cahiers de recherche linguistique* 6. 1-73.
- Chokri, Rhibi, 2013 : Adverbes de localisation temporelle et enchaînement spatio-temporel : Le cas de *dehors* et autres expressions apparentées, *Corela* 11/2.
- Combettes, Bernard, 1998 : *Les constructions détachées en français*. Paris: Ophrys
- Combettes, Bernard, 1996 : Facteurs textuels et facteurs sémantiques dans la problématique de l'ordre des mots : le cas des constructions détachées. *Lanuge française*, 111, 1. 83-96.
- Cornish, Francis, 2001 : L'inversion locative en français, anglais et italien : propriétés syntaxiques, sémantiques et discursives. *Cahiers de grammaire* 26, *Sémantique et discours*. 101-123.
- Daneš, František, 1966 : A three level approach to syntax. Daneš et al. (éditeurs) : *Travaux linguistiques de Prague vol. 1*. Alabama : University of Alabama Press. 225-240.
- Dik, Simon C., 1989 : *The Theory of Functional Grammar* (Part 1 : The Structure of the Clause). Dordrecht : Foris.
- Engdahl, Elisabet & Vallduví Enric, 1994 : Information packaging and grammar architecture : a constraint-based approach, Elisabeth Engdahl (éd.) : *Integrating information structure into constraint-based and categorial approaches*, DYANA-2 Report.
- Gournay, Lucie, 2006 : Qu'est-ce qui distingue l'inversion absolue de l'inversion locative en français ? *Linguisticae investigationes* 29 :1. [https://www.researchgate.net/publication/235929867\\_Qu%27est-ce\\_qui\\_distingue\\_l%27inversion\\_absolue\\_de\\_l%27inversion\\_locative\\_en\\_franais](https://www.researchgate.net/publication/235929867_Qu%27est-ce_qui_distingue_l%27inversion_absolue_de_l%27inversion_locative_en_franais)

- Halliday, Michael A. K., 1967 : Notes on transitivity and theme in English, part II. *Journal of Linguistics* 3. 199-244.
- Heritty, Peter, 2000 : *Slovene : a Comprehensive Grammar*. London : Routledge.
- Lambrecht, Knud, 1994 : *Information structure and sentence form : Topic, focus and the mental representations of discourse referents*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Laurent, Nicolas, 2001 : *Initiation à la stylistique*. Paris: Hachette.
- Marandin, Jean-Marie : Sémanticopédie, Dictionnaire de sémantique, <http://www.semantique-gdr.net>, sous la direction de Danièle Godard, Laurent Rousarie et Francis Corblin, accès novembre 2015.
- Martin-Lagardette, Jean-Luc, 2003 : *Le guide de l'écriture journalistique*. Paris : La Découverte.
- Mezeg, Adriana, 2010 : Compiling and using a French-Slovenian parallel corpus. Xiao, Richard (éd.). *Proceedings of The International Symposium on Using Corpora in Contrastive and Translation Studies : 2010 conference (UCCTS2010)*. Ormskirk: Edge Hill University, 2010.  
<http://www.lanacs.ac.uk/fass/projects/corpus/UCCTS2010Proceedings/papers/Mezeg.pdf>.
- Morel, Mary-Anick, Laurent Danon-Boileau, 1998 : *Grammaire de l'intonation*. Paris : Ophrys.
- Muller, Claude, 2007 : Les inversions du sujet et la structure de la proposition en français. L. Begioni et C. Muller (éds) : *Problèmes de sémantique et de syntaxe. Hommage à André Rousseau*. Lille : Editions du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3. 251-227.
- Schlamberger Brezar, Mojca, 2013 : Primerjava slovenskih prevodnih variant povezovalca mais v francosko-slovenskem vzporednem korpusu. Vintar, Špela (éd.) : *Slovenski prevodi skozi korpusno prizmo*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete. 120-142.
- Toporišič, Jože, 2000 : *Slovnica slovenskega jezika*. Maribor : Obzorja.
- Vallduví, Enric, 1992 : *The informational component*. New-York : Garland.
- Vintar, Špela (éd.), 2013 : *Slovenski prevodi skozi korpusno prizmo*. Ljubljana: Znanstvena založba Filozofske fakultete.